

Texte envoyé par Prosper Hanagbode, vice-président du MIAMSI pour l'Afrique

GRANDE NOUVELLE AU CAMEROUN : MGR SAMUEL KLEDA CONFIRME QU'IL SOIGNE LE COVID-19

L'information a été rendue publique mercredi le 29 avril 2020 par l'Archevêque de Douala lui-même. Mgr Samuel KLEDA, au cours d'une conférence de presse donnée dans la cour de la Cathédrale de Douala, a déclaré que sa potion est très efficace contre le Corona Virus. Selon lui, tous les malades, et parmi lesquels des médecins ayant été soumis à ce traitement, ont retrouvé la guérison. L'Archevêque métropolitain de Douala indique qu'il est en train de s'organiser pour que ce produit soit mis gratuitement à la disposition de tous les malades du Covid-19. Notons que depuis vendredi, 24 avril 2020, des spéculations allaient bon train sur les réseaux sociaux, au sujet d'un remède trouvé par Mgr Samuel KLEDA contre le Covid-19. A travers quelques interviews accordées ici et là suites à ces spéculations, l'Archevêque de Douala a plutôt déclaré qu'il était trop tôt pour affirmer qu'il avait trouvé un remède contre le Covid-19, et qu'il revenait donc aux scientifiques de l'attester. Mgr Kleda avançait donc la thèse d'une concoction qu'il aurait mis sur pied à base de plantes médicinales africaines, et qui soulagerait les malades infectés au Corona Virus. Aujourd'hui, Mgr Samuel KLEDA affirme solennellement avoir trouvé le remède très efficace contre le Covid-19, et il rend grâce à Dieu pour cette merveille. Il ajoute qu'il ne lui reste plus qu'à s'organiser pour une production et une distribution toujours gratuite et à grande échelle.

La vérité vient donc de l'auteur lui-même, Mgr Samuel KLEDA, Archevêque de Douala, 30 ans d'expérience en médecine traditionnelle africaine. Il explique:

"A l'heure actuelle, je puis affirmer que le produit que j'ai mis sur pieds est très efficace contre le Corona Virus. J'attendais des éléments parce qu'en Science, on parle de l'expérience et des exemples concrets. Depuis un mois, nous avons suivi des malades et nous leur avons donné ce produit. Aucun n'est décédé, même ceux dont l'état de santé était vraiment critique, parmi lesquels, des médecins, puisque ces derniers sont d'ailleurs les plus exposés au Covid-19.

Concernant le nombre de malades qui auraient été guéris par ladite potion, Mgr KLEDA renvoie les curieux dans les Services de la Coordination diocésaine de la santé afin de connaître les statistiques. Par ailleurs, le produit qui n'a pas encore de nom, ne donne pas non plus de précisions sur la durée du traitement. L'Archevêque de Douala fait cependant savoir que le malade est immédiatement soulagé après avoir ingurgité le breuvage, ce n'est que progressivement qu'il retrouve la totalité de sa santé. Quant aux éléments constitutifs de ce produit, Mgr Samuel KLEDA informe qu'il ne donnera la formule de sa trouvaille qu'aux scientifiques.

En tout cas, c'est un grand soulagement pour les populations au Cameroun de savoir qu'elles ont, et de surcroît gratuitement, le remède contre cette terrible pandémie.

Mgr Samuel KLEDA termine en précisant que :

"Maintenant, je cherche à m'organiser pour produire davantage. Si nous réussissons à préparer le produit en grande quantité, nous pourrions sauver beaucoup de personnes. C'est le Seigneur qui nous a aidés, parce qu'au début du confinement partiel, nous étions tous désespérés. Dans l'Archidiocèse de Douala, nous avons organisé un pèlerinage avec la statue de la Très Sainte Vierge Marie dans toutes nos paroisses. Nous avons demandé au Seigneur de nous aider par l'intercession de Sa Mère, à barrer la voie à la propagation de cette pandémie. Si, aujourd'hui, nous avons pu mettre sur pieds ce traitement pour soigner des personnes, nous rendons grâce à Dieu. La médecine, c'est nous qui devons la mettre en pratique à la place de Dieu, puisqu'Il nous a donné l'intelligence. C'est pourquoi je Lui rends grâce".

Notons que le Ministre de la Santé publique, MANAOUA Malachie, à travers un Tweet, a fait savoir que le Gouvernement camerounais accompagnera Mgr KLEDA dans cette action. En attendant, c'est la rupture de stock dans les trois centres de distribution. Les populations, plus que désireuses et même anxieuses d'entrer en possession du précieux breuvage, espèrent qu'il y en aura assez pour tous et dans les plus brefs délais.

Sr Paule Valérie, pour Radio Vatican.

L'Archevêque de Parakou a rendu public un message au début de ce mois de mai 2020. Il a fait une analyse globale de la situation liée à la propagation de la maladie à Coronavirus (Covid-19), et s'est prononcé sur le plan de riposte du gouvernement. Il a trouvé génial le plan du gouvernement et a proposé des solutions alternatives aux populations.

En cette période troublée, on entend tout et son contraire sur le coronavirus. Une panique terrible s'est réellement abattue sur le monde entier : un virus tient à genoux tous les pays et même les grandes puissances. Toutes les stratégies d'attaque et de riposte contre le Covid-19 semblent ne pas servir à grand-chose. Et ça dure depuis des mois. Il y a de quoi avoir la trouille. Face à cette pandémie, les avis des scientifiques, des chercheurs et des experts les plus avisés divergent.

Virologues, infectiologues, biologistes, épidémiologistes, naturopathes, thérapeutes divers etc. se contredisent publiquement. Une tour de Babel ! Le problème est vraiment sérieux. Les pessimistes n'y vont pas avec le dos de la cuillère. Les prophètes de malheur prêchent carrément la fin du monde. Les visionnaires alarmistes décrivent une tempête de feu inextinguible. Le concert des lamentations s'amplifie. Les frontières terrestres, aériennes et maritimes sont fermées. En revanche, ces mesures se répercutent négativement sur l'économie mondiale. Tout s'effondre. Le monde entier est atterré, désarmé et même déboussolé. Bref l'avenir est sombre et incertain. Mais le Christ est vivant.

En effet, les actualités (radio, télévision, réseaux sociaux etc.) nous intoxiquent avec des informations incendiaires et créent en nous l'angoisse et l'anxiété, et même l'insomnie. Nos méninges sont surchauffées et abattus par des images apocalyptiques des nombreux cadavres. Et la psychose s'installe petit à petit en nous et autour de nous. Tout cela à cause de l'incroyable et terrifiant général Covid-19. Qui est-il ce monsieur silencieux, invisible à l'œil nu, et qui sème partout la terreur? Rien qu'une molécule de protéine. Elle provoque d'abord un petit rhume qui peut devenir très méchant en attaquant ensuite les bronches pulmonaires jusqu'à engendrer la mort chez des personnes au système immunitaire déficient.

Ceux qui souffrent de certaines morbidités tel que le diabète, le cancer, l'hypertension, l'hépatite, l'asthme et autres problèmes respiratoires et ORL, ou ceux qui sont accros à l'alcool, aux drogues, et les personnes âgées sont les victimes potentiels de ce guerrier impitoyable. Sa rage les poursuit féroce. Les mesures sécuritaires et sanitaires internationales avouent, terrifiées, leurs limites : ce sont le confinement (rester chez soi), la distanciation sociale (minimum 1m, le port du masque de protection, ne pas se toucher), l'hygiène (se laver régulièrement les mains avec du savon, savoir tousser et éternuer dans le coude), etc.

La mise en quarantaine (14 jours d'isolement) de ceux qui entrent au Bénin est systématique. Les personnes infectées sont prises tout de suite en charge. Dieu merci, elles ne sont pas nombreuses. J'applaudis pour ce dispositif. L'idéal serait, d'après mes informations, de faire une campagne de dépistage massif sur tout le territoire, tester la population à grande échelle, car on peut vivre avec le virus sans présenter aucun symptôme, sans en souffrir. Pour le moment, on n'en est pas là. Mais personnellement, je crois plus efficace une autre piste, celle de l'hygiène alimentaire : fruits, légumes cuits et crus, protéines végétales abondantes et protéines animales avec modération, féculents avec sobriété.

La maxime d'Hippocrate reste toujours d'actualité : "Que ton aliment soit ta seule médecine". Car nous construisons notre santé au jour le jour. Une alimentation équilibrée joue un rôle capital dans le maintien et le renforcement de nos défenses immunitaires prêtes à réagir contre toute agression étrangère à notre système physiologique.

Curieusement, l'alimentation ne fait pas partie des mesures préventives et curatives. Aucun conseil sur l'immunité à renforcer. Les grands médias n'en parlent presque pas. Cette omission de l'O.M.S est très surprenante. Dans chaque région, le Bon Dieu, souverain Créateur du Ciel et de la terre, le Père Tout-Puissant, a mis des plantes médicinales à la disposition des habitants. Il y a introduit des vertus, des bienfaits, des principes actifs pour la santé. C'est en renforçant notre système immunitaire que notre corps se défend mieux des agressions microbiennes, bactériennes et virales. Les remèdes simples, naturels et efficaces sont disponibles et à notre portée. Notre alimentation influence même notre humeur. Quand on est triste et apathique, quand on n'est pas de bonne humeur, des aliments peuvent nous remonter le moral. Dieu a prévu la faune et la flore pour le bonheur de l'homme.

Si encore on respectait l'environnement naturel qui nous est indispensable ! Le Pape François nous le rappelle : "les écosystèmes interviennent dans la capture du dioxyde de carbone, dans la purification de l'eau, dans le contrôle des maladies et des épidémies, dans la formation du sol, dans la décomposition des déchets, et dans beaucoup d'autres services que nous oublions ou ignorons" (Pape François Laudato Si', n° 140). Pour les croyants, le Pape ajoute plus loin "Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité" ou mystère de la Famille divine (n° 240). Tout vient de Dieu et tout retourne à lui. Revenons donc à lui. Son Fils Jésus nous a dit : "Sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5). Et encore "J'ai vaincu le monde" (Jn 16,33).

Comme pour nous déstabiliser psychologiquement, les défaitistes et les résignés nous disent qu'il n'y a pas de produits pharmaceutiques contre la pandémie actuelle. C'est peut-être vrai. Mais presque toujours, les mesures alternatives naturelles sont souvent plus efficaces et moins dangereuses que les médicaments de synthèse. Le bon sens est de renforcer le système immunitaire. En tout cas au Bénin, le confinement strict n'est pas possible. Car plus de la moitié de la population n'a pas d'eau courante à la maison. En outre, nous n'avons pas la

culture de l'épargne ni des prévisions à moyen et à long terme. Nous vivons au jour le jour. Nous nous approvisionnons au rythme des marchés qui s'animent en plein air.

Notre Gouvernement l'a très bien compris : il a opté pour le cordon sanitaire que je trouve géniale et judicieux quoique contraignant. Nous avons bien fait de ne pas copier ou singer l'Occident. Le virus étant rapidement transmissible, la fermeture des établissements scolaires et universitaires a été accueillie par beaucoup de parents comme une solution heureuse, mais les marchés ont continué de s'animer comme si de rien n'était. Paradoxe ridicule! La suspension des offices religieux et la fermeture des lieux de culte ont engendré de nombreuses frustrations et interprétations contradictoires. Nous sommes un peuple de croyants. Cela aurait pu être mieux géré.

Même les forces de l'ordre se sont bien embrouillées. Toutes les mesures sécuritaires adoptées en Occident ne marchent pas automatiquement en Afrique, particulièrement au Bénin. Les réalités ne sont pas les mêmes. C'est le terrain qui commande, dit-on. Et donc un peu plus de discernement. Revenons aux solutions simples. Revenons à la nature. Tournons-nous vers les richesses locales tant au niveau de l'alimentation que des remèdes. Nous dépendons trop des médicaments toxiques et même des faux médicaments. Voyons plutôt comment nous "blinder" nutritionnellement avec nos produits. Il est temps d'organiser un battage médiatique sur les aliments capables de booster notre santé. La Bible nous dit : "Le Seigneur a créé les plantes médicinales, et l'homme sage ne les méprise pas" (Si 38,4). Un peu de sagesse, nous crie la nature fatiguée d'absorber les engrais chimiques, et toute sorte de poisons et de pollutions.

Mettons-nous bien dans la tête que notre premier médicament c'est ce que nous mangeons. C'est comme le carburant qui permet à notre organisme de fonctionner correctement. Voilà pourquoi il nous faut du bon carburant : une alimentation saine, ad hoc et équilibrée, qui fait de notre corps une citadelle imprenable.

Si j'avais un conseil primaire à donner à qui aimerait librement m'écouter, ce serait d'éteindre la télévision et autres médias d'information. On n'y parle que des morts. Et on veut nous faire croire que lorsqu'on est testé positif c'est qu'on est déjà mort. Arrêtons de nous intoxiquer. Disons non à la déprime. Céder à la panique nous est nuisible, et ceux qui ont intérêt à nous voir paniqués se frottent gaiement et malicieusement les mains. La chaîne LCI filiale de TF1 vient d'annoncer: 0,53 % de décès sur la totalité des 3 162 438 personnes contaminées dans le monde. La peur-panique, ne nous contraint-elle pas à signer trop tôt notre arrêt de mort ?

En ce moment me vient à l'esprit ce message d'espérance du Pape Benoît XVI prononcé au Bénin: "De cette tribune, je lance un appel à tous les responsables politiques et économiques des pays africains et du reste du monde. Ne privez pas vos peuples de l'espérance !... Il faut devenir de vrais serviteurs de l'espérance... L'Eglise répète : n'ayez pas peur ! L'humanité n'est pas seule face aux défis du monde. Dieu est présent. C'est là un message d'espérance, une espérance génératrice d'énergie, qui stimule l'intelligence et donne à la volonté tout son dynamisme...Espérer ce n'est pas abandonner ; c'est redoubler d'activité. L'Eglise accompagne l'Etat dans sa mission..." (Pape Benoît XVI, Discours au Palais de la Présidence de Cotonou, le 19 novembre 2011). Ne cédonz donc pas à la panique collective. Gardons haut le moral, gardons notre sang froid, gardons la tête froide. Sinon nous risquons de mourir de peur et non du coronavirus. La seule chose dont nous devons avoir peur c'est de notre peur.

Le désespoir n'est pas permis. L'esprit et le corps sont liés. Si l'esprit est affaibli, le corps ne résiste plus. Si notre esprit est abattu, notre corps suivra. Par contre, si notre esprit est sain et fort, il y a de forte chance que notre corps résiste à toute agression. Les Latins l'exprimaient en une maxime concise: "mens sana in corpore sano".

Concrètement je propose la propolis et l'apikol. Ce sont des solutions naturelles endogènes, validées par la science, pour contrer les maladies des voies respiratoires (grippes, maux de gorge, rhumes, toux, sinusite...). La propolis peut nous protéger efficacement de la Covid-19. Elle augmente les globules blancs et rouges et donc renforce et stimule le système immunitaire. Elle améliore les défenses de l'organisme contre les infections bactériennes, fongiques et virales grâce aussi à ses propriétés antibiotiques. Elle traite efficacement les affections de l'appareil respiratoire par ses effets anti inflammatoires. Il y a aussi l'Apikol, une vraie forteresse anti-bactérienne et antivirale. Ces deux produits naturels sont des supers antiviraux contre la grippe et la bronchite. On les trouve facilement au monastère des Cisterciennes l'Etoile Notre Dame à Parakou. Ce sont comme des contre-poisons que le Dieu de l'univers nous indique surtout en ces temps d'incertitude. Ils présentent l'avantage de n'avoir aucun seuil de toxicité, sauf si, évidemment, on est allergique aux produits de la ruche.

Je propose aussi l'Artemisia (super missile anti paludique et anti coronaviristique). Le Président de la République de Madagascar, conseillé par des scientifiques de haut niveau, vient de le promouvoir comme médecine contre le virus, en préventif comme en curatif. Le Sénégal veut le suivre. Alors qu'attendons-nous ? Allons-y ! Chaque soir, une bonne tasse de tisane d'Artemisia Anua ou Afra! Ses vertus anti-virales sont aujourd'hui démontrées. Cette tisane a été utilisée récemment en Chine dans le traitement du Covid-19. On peut en boire à longueur de journée. Ça ne coûte rien. Mieux, plantons deux ou trois pieds dans nos maisons.

Prenons aussi au sérieux les solutions naturelles qui nous sont conseillées : le citron (riche en Vitamine C, puissant défenseur des ennemis redoutables de notre organisme), les dattes (excellente source d'énergie), l'ail (réelle mine d'or pour les voies respiratoires), le moringa (coffre-fort de toutes les vitamines qui nous sont nécessaires). Dieu nous donne tout cela gratuitement.

Nous avons donc de quoi faire face à l'épidémie. Arrêtons les jérémiades, les plaintes et les cris de détresse. Changeons nos manières de vivre pour transformer le monde selon le plan de Dieu. "A lui, haute gloire, louange éternelle".

Béniissons-le dans ses plantes médicinales. Mangeons bien, travaillons bien, prions bien, dormons bien, dialoguons bien. Au total, soyons pleins d'espoir. Ça ira ! Dieu fera ! Le Christ ressuscité a vaincu Satan, le mal, la mort et le péché. Ces réalités sont plus puissantes que le coronavirus dont on peut se débarrasser rien qu'en se lavant les mains avec du savon. Avant de conclure, une question lancinante: Nous savons que le cosmos a sa façon de rééquilibrer les lois qui le régissent quand celles-ci ne sont plus respectées ; nous savons aussi que toute crise est une opportunité pour mieux rebondir, quelles leçons allons-nous tirer de cette épidémie pour aujourd'hui et demain? "A quelque chose malheur est bon" dit le proverbe. Réfléchissons-y sérieusement.

Et comme nous sommes créés pour le Paradis, je termine avec cette phrase de Mère Teresa de Calcutta : "Il est en notre pouvoir d'être au Paradis dès ici-bas, et dès ce moment-ci. Etre heureux avec Dieu signifie aimer comme Lui, aider comme Lui, donner comme Lui, servir comme Lui".

Mgr Pascal N'Koué Archevêque de Parakou, Bénin
Vie diocésaine de Parakou mai 2020

